



MARDI 31 MARS 2020



CRISE SANITAIRE COVID-19

NOTE DE SITUATION DE LA FILIÈRE BIO AVAL DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Cette note de situation est éditée par le réseau Bio Centre-Val de Loire pendant la période de crise sanitaire liée au Coronavirus (Covid 19). Elle a pour objectif d'informer tous les adhérents du réseau, et plus largement puisqu'elle est disponible sur le site internet, de la situation particulière rencontrée dans notre région.

COVID 19 : SOMMES-NOUS PRÊTS EN CAS D'IMPACT DIRECT SUR NOTRE ACTIVITÉ ?



Face à une crise majeure, telle que nous la subissons actuellement, les entreprises de tous les secteurs se posent la question de la continuité de leur activité en cas d'impact direct (dirigeant ou salariés malades, fournisseurs défaillants, etc.).

Certaines auront anticipé avec l'élaboration d'un Plan de continuité d'activité. Sinon, **comment procéder en cas d'urgence ?** Les situations vécues varient considérablement selon les circonstances, mais il y a des règles de base pour la conduite à tenir en cas d'événement avéré.

DE MANIÈRE RÉSUMÉE IL S'AGIT DANS UN PREMIER TEMPS DE S'ORGANISER ET ENSUITE D'AGIR.

- S'organiser pour se tenir informé de la situation, se mettre en mode crise et identifier les organismes relais.
- Agir pour se protéger (personnel et outils de travail), passer en mode dégradé avec une activité minimale, délocaliser son activité, et reprendre l'activité une fois la crise passée.

POUR APPROFONDIR

- **Norme ISO 22301 : le management de la continuité d'activité**, mise à disposition gratuitement par l'AFNOR pendant la crise
- **Guide Plan de continuité d'activité à destination du chef d'entreprise** de la DGE.

Bio Centre est à votre écoute dans cette période difficile, pour votre propre entreprise, mais aussi si vous souhaitez faire passer des messages à vos fournisseurs agriculteurs et transformateurs de la région. N'hésitez pas à contacter les salariés ([coordonnées sur notre site internet](#)).

DISTRIBUTION SPÉCIALISÉE BIO

Les magasins bio ont retrouvé un niveau de fréquentation habituel mais avec des paniers d'achat plus conséquents. Les ruptures d'approvisionnement sont de plus en plus nombreuses. Jusqu'à un tiers des produits peut faire l'objet de retard de livraison. Ces retards s'expliquent à la fois par le surcroît d'activité de préparation de commandes au niveau des plateformes et par les difficultés des fournisseurs à répondre immédiatement aux commandes des distributeurs. Parmi les produits qui connaissent un approvisionnement compliqué, citons la farine, le beurre, la crème, les œufs... L'augmentation de la vente de charcuterie et de viande a parfois été constatée. L'approvisionnement local assuré par les producteurs et les artisans se poursuit normalement. Certains magasins augmentent leurs commandes auprès des producteurs afin de les aider à écouler leurs produits du fait de la fermeture des marchés notamment ou pour palier partiellement aux circuits longs.

Saluons les initiatives de magasins qui préparent les commandes de clients ayant des difficultés de déplacement ou une santé fragile avec une livraison à domicile lorsque c'est possible ! A titre d'exemple, l'appui d'une étudiante bénévole dans un magasin urbain permet de préparer 4 à 5 commandes par jour.

LA FILIÈRE CÉRÉALES ASSURE LA CONTINUITÉ DE SON SERVICE

Les coopératives viennent de connaître la semaine la plus chargée de l'année. Elles assurent la continuité de leur service même si elles ne comptent que 80 % de leurs effectifs. Les coopératives qui ont fait rentrer la quasi-totalité de la récolte 2019 dans leurs silos sont plutôt sereines et prêtes à approvisionner les moulins et les fabricants d'aliment du bétail. L'activité de transport ferroviaire a repris en fin de semaine dernière pour passer de 60 % à 80 % de son trafic normal. Le transport routier est également opérationnel même si des négociations tarifaires sont à traiter au cas par cas.

La meunerie a fait face au pic de la demande qui a pu augmenter de 20 à 40 % au cours des deux dernières semaines mais connaît plutôt un tassement consécutif à ce pic.

Les boulangers 100 % bio interrogés n'ont pas rencontré de difficultés d'approvisionnement en farine. Les boulangers qui vendent en boutique, voient leur activité augmenter du fait d'achat plus important par foyer et de l'arrivée de nouveaux clients. En revanche, les boulangers positionnés sur les marchés sont rudement impactés.

LA DEMANDE EN POMMES DE TERRE RESTE SOUTENUE

Bien que les commandes en pommes de terre bio aient explosé au cours des deux dernières semaines, la demande reste soutenue pour se situer à + 25% ou + 35 % selon les opérateurs locaux. Certains ont augmenté les horaires de travail pour répondre au mieux au surplus de commande. Toutefois, les stocks baissent et le recours à l'importation au sein de l'Union européenne est envisagé dès lors que leurs clients seront prêts à l'accepter.

FABRICANTS D'ALIMENTS POUR BÉTAILS

Les fabricants d'aliments du bétail rencontrent de plus en plus de difficultés pour s'approvisionner en tourteaux de soja majoritairement importés. De ce fait, ces derniers réorientent une partie de leurs besoins vers du pois et de la féverole, protéagineux disponibles localement et en forte augmentation sur la campagne 2019 par rapport à 2018.

LES FILIÈRES ÉLEVAGES

La fermeture de la RHD et les changements d'achats des consommateurs perturbent les entreprises et les impactent différemment selon les produits qu'elles fabriquent. Les consommateurs se reporteraient davantage vers le petit commerce local : les boucheries voient leur activité à la hausse.

LE LAIT

Aucun problème de collecte pour le lait bio de vaches. Les consommateurs recherchent le lait UHT, le beurre et la crème. Les laiteries qui travaillent ces produits ne connaissent pas de problème de valorisation. Elles échangent du lait entre elles.

En lait bio de chèvres la situation est un peu plus tendue. Les laiteries ont un peu de stock. Les consommateurs achèteraient peu de fromage affiné. De même qu'en lait de vaches, les laiteries s'entraident et s'échangent du lait.

LES ŒUFS

Il n'y a aucun report des enlèvements en ferme. L'œuf fait partie des produits très recherchés par le consommateur, quel que soit le circuit de distribution. On constate régulièrement des ruptures d'approvisionnement dans les magasins.

POULETS EN FILIÈRE LONGUE

Dans notre région, les enlèvements en ferme se poursuivent. Les ateliers de poulets continuent d'être approvisionnés en poussins.

ABATTOIRS RÉGIONAUX

Ils fonctionnent tous. Certains voient leur activité en baisse du fait qu'une bonne partie de leurs abattages était liée à la restauration collective ou à la vente directe réalisées par des agriculteurs.

VIANDES BOVINES

Il y a un ralentissement de la demande auprès des abatteurs. Les rayons traditionnels des GMS ferment (vente de la viande à la coupe). Il y a une orientation de la demande vers des animaux de 2e catégorie pour faire du steak haché et de la viande en barquette pour le libre service. Il se peut de ce fait qu'il y ait de l'attente dans les fermes pour les départs de gros bovins de race allaitante. Certains abatteurs ont baissé leur prix sur les réformes laitières.

VIANDES OVINES ET DE VEAUX

Pour ces 2 types d'animaux, le commerce est en baisse, lié à la fois à l'arrêt de la restauration collective et aux fermetures des rayons traditionnels en GMS. Les perspectives ne sont pas bonnes notamment pour l'agneau dont la période pascale est un moment important de vente.

VIANDE DE PORC

Le commerce est difficile du fait de sortie importante de porcs, et d'une baisse des ventes en viandes fraîches.